★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 24 JANVIER 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-56, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

L'AUSTRALIE MENACÉE

Les Japonais ont débarqué en Nouvelle Guinée et aux îles Salomon

En Birmanie, la progression des Nippons se poursuit régulièrement en direction de Rangoon

AUX PHILIPPINES, UNE OFFENSIVE GÉNÉRALE EST DÉCLENCHÉE CONTRE LA PÉNINSULE DE BATHAM

Le traitement par les eaux est fort populaire au JAPON. Les résultats obtenus sont forts éloquents si l'on en croit les chiffres officiels. Ce traitement est pratique par les classes pauvres et parfois aussi par la classe aisée — Voici des jeunes Japonais prenant un bain dans la célèbre source KODOMAGAWA qui guérit certaines maladies du ventre. (Photo Belgapress)

Bruxelles, 23. — L'Amiral Shimada, ministre de la Marine du Japon annonce que les forces terrestres et maritimes japonaises ont occupé l'Ile de Jolo. L'Ile de Jolo sépare la mer des Celèbes de la mer de Soulou et se trouve entre les îles de Bornéo et du Mindanao.

Au cours d'un raid audacieux de plus de 5.000 km. la marine japonaise a attaqué et détruit une base aérienne et des installations militaires à Tetuila, la plus grande île de l'archipel de Samoa.

Ces deux opérations, l'occupation de l'île de Yolo et le raid de la marine japonaise contre les îles Samoa ont eu lieu respectivement les 15 et 17 décembre mais avaient été tenues secrètes jusqu'ici pour des raisons militaires.

Le bureau d'informations britannique annonce de Melbourne que le ministre de le Guerre et vice-président du Conseil des ministres, a fait cette communication à la presse : On a de bonnes raisons de croire que les troupes japonaises ont débarqué à Raboul. Le ministre de la guerre australien a en outre fait remarquer que, depuis hier, jeudi après-midi, on n'avait plus reçu aucun communication de la Nouvelle-Guinée.

∴

Bruxelles, 24. — D'après un communiqué officiel de Melbourne des troupes nippones ont débarqué en Nouvelle Guinée et aux îles Salomon.

Ces événements ont provoqué une réunion extraordinaire du Cabinet de guerre australien.

Le Premier ministre par intérim a annoncé que le gouvernement était très préoccupé et qu'il avait étudié des mesures pour remédier

(Lire la suite en quatrième page)

Une vue de la ville de JAVA, qui vient de subir de violentes attaques de la part de l'aviation japonaise. (Ph. Belgapress).

Pour la première fois

Dans les eaux américaines et canadiennes Dix-huit navires marchands SONT COULÉS

Quartier Général du Fuehrer, 24. — On annonce que des forces sous-marines allemandes opérant le long des côtes américaines et canadiennes ont coulé dix-huit navires de commerce ennemis représentant 125.000 tonnes.

Deux autres navires furent fortement endommagés.

Dans cette action, un sous-marin sous le commandement du capitaine-lieutenant Hardegen, a coulé huit paquebots, dont trois navires-citerne.

M. NOUILHETAS Gouverneur de la côte française des Somalis, âme de la résistance de la colonie, à qui le Maréchal Pétain vient de témoigner la reconnaissance et l'admiration de la mère patrie. Il l'a promu, par décret, Commandeur de la Légion d'honneur. (Ph. Sado).

Le Gouvernement de Londres posera au Parlement la question de confiance

Bruxelles, 23. — L'agence Reuter annonce qu'il a été décidé de poser la question de confiance au Parlement anglais après le discours de Churchill sur son voyage aux Etats-Unis et sur la situation militaire.

Par un froid extrême

De violents combats se déroulent sur l'ensemble du front soviétique

Onze attaques bolchevistes ont été repoussées par les troupes allemandes qui se sont emparées d'une localité dans le Donetz

Bruxelles, 24. — Les dépêches transmises par le D.N.B. ne font guère mention que d'opérations locales dans le secteur Nord, au centre du front, dans le Donetz et en Crimée.

Au nord, près d'un viaduc de chemin de fer, attaque systématique et lourdes pertes des forces russes ; au centre, échec de onze attaques successives dans un secteur qui n'est pas précisé, percée locale dans les lignes allemandes, dégagées par une contre-attaque.

Dans le Donetz, offensives répétées des troupes soviétiques dans un secteur que le D.N.B. appelle le point crucial du terrain d'opérations.

Après avoir repoussé ces tentatives et décimé un bataillon ennemi, les troupes allemandes contre-attaquèrent plus au sud-est. Après un combat acharné, elles s'emparèrent d'une localité qu'il leur fallut conquérir maison par maison.

En Crimée, annonce encore Berlin, la garnison de Sébastopol assiégée a lancé sans succès d'importants effectifs dans ses tentatives de sortie. De son côté, le communiqué soviétique signale une offensive lancée contre le front allemand sur une largeur de 100 km. entre le nord et le centre des lignes, soit approximativement entre Leningrad et Riew.

D'Helsinki on apprend que quelques appareils soviétiques ont mis à profit le brouillard et les chutes de neige pour attaquer la capitale finlandaise.

Trois bombes seulement ayant atteint la périphérie de la ville, on ne signale guère de dégâts.

Des munitions pour l'infanterie sont acheminées vers les premières lignes du front de l'Est. (Ph. Belgapress).

Les avions torpilleurs

Vous avez entendu parler des avions torpilleurs. Leurs exploits dans le Pacifique ont été récemment commentés dans la presse mondiale. Mais beaucoup de gens s'imaginent encore que ces avions lancent des torpilles aériennes. C'est une erreur. Ces appareils attaquent à la torpille sous-marine munie d'un mécanisme identique à celui des torpilles utilisées par la marine.

Cette arme aérienne n'est pas née à l'occasion de la guerre actuelle. Dès 1911, un ingénieur italien avait essayé d'enlever une torpille de 150 kgs sur un avion « Farman », mais il avait échoué.

En 1913, la marine britannique mit en service le premier hydravion-torpilleur. Il lançait un engin pesant 350 kgs et d'un calibre de 350 m/m. Mais l'autonomie des vols de ces appareils était réduite à environ trois quarts d'heure et il ne pouvait décoller que par mer très calme.

Le premier exploit guerrier de cette nouvelle arme fut réalisée aux Dardanelles où un pilote anglais réussit à couler un transport turc. Depuis cette date, l'avion ou l'hydravion-torpilleur a fait des progrès considérables.

De 1914 à nos jours, la puissance des moteurs d'aviation a été plus que quintuplée ce qui permet à l'avion-torpilleur actuel d'enlever des engins de 700 kgs d'un calibre de 400 à 450 m/m.

L'aviation de torpillage revêt de nos jours des formes variées que l'on peut rattacher à deux formules bien distinctes, la formule italienne qui comporte l'utilisation d'appareils tri-moteurs capables d'emporter deux torpilles, et la formule britannique qui consiste à recourir à l'emploi de l'avion à roulettes transporté par un navire porte-avions.

Cet appareil est mono-moteur et ne porte qu'une torpille.

Pour lancer son projectile à l'eau l'avion descend à une dizaine de mètres des flots. A 5 ou 600 mètres de son objectif, et bien en ligne, il lâche sa torpille qui continue sa route sous-marine à la vitesse de 75 kms à l'heure. Le gros inconvénient de ce mode d'attaque est qu'il laisse environ 30 secondes au bateau ennemi pour échapper au redoutable engin de mort.

C'est à cause de cet inconvénient de la lenteur des torpilles sous-marines que le commandement allemand préfère utiliser contre les navires adverses les avions de bombardement en piqué dénommés stukas.

Ceux-ci, d'une altitude de 5 à 600 mètres peuvent en 3 ou 4 secondes atteindre leur objectif avec des torpilles aériennes de 1.000 kgs.

Quels que soient les adversaires aériens auxquels ils ont à faire face, on voit à quel danger sont exposés les navires belligérants et l'habileté que doit déployer leurs officiers et leurs équipages pour y échapper.

Les funérailles nationales du Maréchal VON REICHENAU

Berlin, 23. — Les funérailles nationales du Maréchal von Reichenau ont eu lieu avec le cérémonial d'apparat. Le Maréchal Goering, en un discours ému, adressa, au nom du Fuehrer, la gratitude de l'Allemagne au Maréchal von Reichenau qui, gravement malade, et sachant qu'il pourrait encore être sauvé, refusa de quitter son commandement au front. Le Maréchal von Runstedt prit ensuite la parole et exalta les hautes vertus militaires du Maréchal von Reichenau.

Un des énormes canons de marine qui défendent les côtes de la Manche. Ces grosses pièces ont déjà porté quelques succès contre les forces ennemies et, tout récemment encore, ont repoussé avec pertes une attaque anglaise. (Ph. Graphopresse).

« LA BULGARIE doit accomplir ses engagements à l'égard de l'Axe... »

...a déclaré M. Filoff, président du Conseil bulgare

Sofia, 24. — Dans un discours prononcé à l'inauguration du Conseil supérieur pour la mobilisation civile, M. Filoff, président du Conseil bulgare, a déclaré notamment que la Bulgarie, en conformité avec ses sentiments et ses intérêts nationaux, devait accomplir les engagements qu'elle a contracté librement à l'égard des puissances de l'Axe.

« Pour que la Bulgarie soit en mesure de prendre part à la lutte commune, a-t-il ajouté, il importe de la préparer économiquement et de lui donner une forte armature.

» La tâche principale dans ce but consiste à assurer le ravitaillement en même temps que le maintien de l'esprit combatif. »

Un sous-marin britannique coulé

Bruxelles, 24. — L'amirauté britannique a communiqué hier soir que le sous-marin « H-31 » n'est pas rentré à sa base et doit être considéré comme perdu.

Les difficultés de l'aide américaine à ses alliés

Bruxelles, 23. — L'aide américaine à ses alliés rencontre des difficultés, semble-t-il. Un exemple typique apparaît dans l'appel lancé par la radio de Londres invitant un ingénieur américain se trouvant en Angleterre à se rendre par avion le plus tôt possible en Russie.

Un défaut avait été constaté aux fameuses forteresses volantes livrées par les Etats-Unis aux Soviets et les ingénieurs bolchevistes étaient incapables d'y apporter le moindre remède.

EN SIXIÈME PAGE :
LE RÉVEIL AGRICOLE

LE BILAN de la catastrophe de La Chanat

61 morts et 28 blessés

Saint-Etienne, 24. — Hier soir, à 21 h., le bilan de la catastrophe de la Chanat s'établissait ainsi : 55 morts ont été remontés au jour, six cadavres sont encore au fond. Les blessés sont au nombre de 28, dont 26 sont à l'hôpital.

La Fédération nationale des travailleurs du sous-sol a fait une avance d'une somme de 10.000 fr. aux familles des victimes du sinistre.

M. François Valentin, au nom du Directoire de la Légion, a, de son côté, fait parvenir au préfet une somme de 20.000 fr. destinée à secourir les familles des victimes.

∴

Vichy, 24. — Le gouvernement a mis à la disposition du préfet de la Loire une somme d'un million destinée aux familles des victimes de la catastrophe minière de Saint-Etienne, qui a coûté la vie à plus de 80 mineurs.

Des sommes de même importance ont été versées par la compagnie des mines de la Loire et du Secours national.

Plusieurs personnalités sont arrivées à Saint-Etienne pour assister aux obsèques des victimes qui seront célébrées aujourd'hui, en présence du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, qui donnera l'absoute.

Hier matin, une importante conférence s'est tenue à Saint-Etienne afin de prendre connaissance des premiers résultats de l'enquête.

On a précisé que, dans cette mine grisouteuse, toutes les mesures de sécurité avaient été soigneusement prises pour l'avenir.

LA CONFÉRENCE DE RIO

L'ARGENTINE *se montre irréductible*

Rio de Janeiro, 24. — Une nouvelle proposition a été mise au point à la conférence de Rio de Janeiro, par les représentants des Etats-Unis, du Brésil, de l'Argentine, du Chili et du Pérou. Il reste à la faire approuver.

Tandis que M. Guani, ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay annonçait que son pays romprait les relations diplomatiques avec les puissances de l'axe aujourd'hui samedi, le délégué argentin précisait par contre que son gouvernement, bien que disposé à certaines concessions, n'avait en rien modifié son attitude.

La sous-commission compétente de la conférence de Rio, a adopté un projet de mobilisation économique du continent européen. On envisage que la conférence pourrait se terminer lundi prochain.

Le ministre des Affaires étrangères du Brésil a conféré hier avec son collègue argentin ; M. Sumner Welles assistait à l'entretien.

La séance plénière ajournée

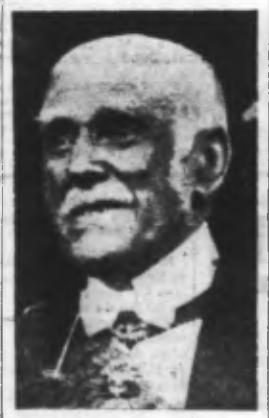
Rio de Janeiro, 24. — L'unanimité n'étant pas encore acquise sur le texte qui prévoit la rupture des relations diplomatiques avec les puissances totalitaires, la séance plénière de la conférence panaméricaine a été ajournée. La conférence a d'autre part retenu la proposition mexicaine sur l'arrêt de toutes les relations commerciales et financières avec les puissances ayant adhéré au pacte tripartite.

Deux officiers de marine acquittés et félicités

Deux autres condamnés à mort

Vichy, 23. — Le Tribunal maritime de Toulon a jugé les enseignes de vaisseau qui commandaient en Mai 1940 les patrouilleurs « Ceron » et « Vénus » coulés par les obus et les bombes au cours de l'évacuation de Dunkerque. Ces deux officiers ont été acquittés à l'unanimité et félicités pour leur belle conduite au feu.

Le même tribunal a jugé deux officiers dissidents. L'un avait été un ardent propagandiste du mouvement de dissidence à Tahiti ; il s'était insurgé contre l'autorité du commandant de la marine. L'autre, de la base de Tahiti, avait entraîné en dissidence des marins français. Ces deux officiers ont été condamnés à mort par contumace.



Le prince ALBERT de LIGNE, qui succède à M. Baillet-Latour, comme Président du C.N.E.P.S.-C.O.B. (Ph. Sado).

M. DORIOT VA DIRE CE QU'IL A VU EN RUSSIE

M. Jacques Doriot, après avoir séjourné à Vichy, rentrera à Paris. Le 1er février prochain, à 14 h., au Vel' d'Hiv', au cours de laquelle MM. Abel Bonnard et Alphonse de Châteaubriand prendront la parole, M. Jacques Doriot dira ce qu'il a vu en Russie.

Le communiqué allemand

Berlin, 23. — *Le Haut Commandement allemand communique :*

Dans l'est, les violents combats continuent.

Au cours d'une contre-attaque dans le secteur central du front, nous avons encore infligé à l'ennemi de lourdes et sanglantes pertes. Trente-cinq canons ainsi que de nombreuses armes lourdes sont tombés entre nos mains.

Dans les eaux entourant l'Angleterre, des avions de combat ont endommagé par des bombes un cargo de fort tonnage. Les attaques nocturnes de la Luftwaffe ont été dirigées contre des ports et des installations militaires du sud et du sud-est de l'Angleterre.

En Afrique du nord, les troupes germano-italiennes ont poursuivi l'ennemi battu. Jusqu'à l'heure actuelle, dix tanks, quarante-six canons et plus de cent camions ont été capturés ou anéantis. Des formations de la Luftwaffe allemande et italienne ont infligé aux troupes britanniques refoulées dans le secteur méridional d'Agedabia de nouvelles et lourdes pertes.

Sur l'île de Malte, des bases aériennes et navales de l'ennemi ont été bombardées de jour et de nuit par des avions de combat allemands.

La nuit dernière, des bombardiers britanniques ont jeté sur plusieurs localités de l'Allemagne occidentale — entre autres sur des quartiers habités et bâtiments publics de Munster — des bombes explosives et incendiaires. Des unités de la marine de guerre ont abattu trois bombardiers anglais.

LA NOUVELLE ORGANISATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT

II

LES DEUX CYCLES A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Il y a, vers dix ou onze ans, un âge critique pour les enfants. Qu'on nous comprenne : ce n'est pas de Physiologie que nous voulons parler, mais d'Education.

L'orientation donnée à cet âge influe sur toute la vie de l'écolier. Il importe donc de ne pas l'entraver par des mesures inopportunes. C'est, semble-t-il, le but qu'a poursuivi le législateur, en divisant l'Enseignement primaire élémentaire en deux cycles d'études, séparés par un examen de sélection.

Regards en arrière

Auparavant, l'enfant normalement doué se présentait au certificat d'études primaires à douze ans. Voulait-il poursuivre ses études ? Huit fois sur dix, c'est l'Ecole primaire supérieure ou l'E.P.S. professionnelle qui le recevait, après une année passée dans leur cours préparatoire, c'est-à-dire le cours supérieur, 2e année. Dans cette voie, l'avance était à peu près régulière.

Mais si l'enfant se destinait aux études secondaires, il était très souvent retardé. Que se passait-il en effet ? Venant de l'Ecole primaire, l'enfant qui entre au Lycée ne peut guère y pénétrer que par la porte de la 6e. La 8e lui est quasi inaccessible s'il n'a fait ni langue vivante ni latin. L'âge normal d'entrée en 6e étant la onzième année, il fallait que l'élève bien doué quittât l'école primaire à ce moment. L'examen étant du niveau du cours moyen 2e année, un enfant intelligent réussissait facilement à passer ce cap. Mais beaucoup s'en effrayaient... ou ne savaient pas... et attendaient le certificat d'études. D'où retard.

D'autre part, il est des élèves très intelligents qui piétinaient dans la même classe deux ans, parfois même trois, avant d'avoir l'âge requis pour obtenir le certificat d'études et entrer par là à l'E.P.S. La aussi, temps perdu.

Ces cas étaient rares, direz-vous. Pas tant qu'on puisse le croire. Et n'oublions pas qu'il s'agit d'une élite. Notre pays ne se doit-il pas de s'en occuper spécialement !...

On a, à différentes reprises, tenté de remédier à cet état de choses. Il y a quelque 30 ans, par exemple, on pouvait passer le certificat d'études primaires à onze ans, mais conditionnellement. La réussite permettait d'entrer au cours supérieur et même à l'E.P.S.

(Lire la suite en quatrième page)